



À l'ombre du Château et sur les quais, au début de la visite guidée par René de Québec.

Dans ce numéro...

MOT DE LA PRÉSIDENTE	2
PHILIPPE ROBITAILLE AND MARIE MADELEINE WARREN	3
L'HOMME QUI AIME LES CHEVAUX	3
UNE ROBITAILLE DANS L'ESCADRON 413 DE GREENWOOD	4
LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE EN IMAGES	5
JACQUES ROBITAILLE AU CŒUR DES CONFLITS AUTOCHTONES	6
PREMIÈRE RÉUNION DU NOUVEAU CONSEIL	7
DÉCOUVERTE D'UNE TANNERIE EXPLOITÉE PAR UN ROBITAILLE	7
LA BOUTIQUE PIERRE ROBITAILLE	8

Meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à l'occasion de Noël et de la Nouvelle année. Que cette année soit pour vous l'occasion de favoriser vos liens familiaux.

Les Robitaille sont vos meilleurs amis

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à tous et toutes.

Durant la fin de semaine des 12 et 13 septembre derniers, nous avons tenu notre assemblée annuelle dans le cadre des fêtes du dixième anniversaire de notre Association. Notre ex-président René de Québec est devenu notre premier gouverneur, ce qui lui permettra de continuer à siéger sur le Conseil d'administration, mais sans droit de vote.

D'autre part, Colette s'est retirée du Conseil, après six ans de loyaux services. Nous la remercions grandement de sa contribution à la cause de l'Association.

Deux conseillers ont été réélus pour un autre terme, Gilles et René de L'Ancienne-Lorette, et deux nouveaux, Catherine et René de Cap-Rouge, font maintenant partie du Conseil.

Les fêtes du dixième ont commencé au Vieux-Port de Québec. La visite touristique et généalogique préparée et guidée par l'ex-président René de Québec fut très appréciée et instructive. Ce fut un franc succès. La croisière sur le Coudrier a été l'occasion de revivre les moments de l'arrivée de nos ancêtres chez nous.

Cette rencontre fut pour nous tous une belle occasion de fraterniser et de mieux se connaître. Nous avons rencontré des Robitaille d'un peu partout au Québec, des Robitaille fiers de souligner dignement le dixième anniversaire de l'Association.

Cette année, nous prévoyons aller visiter les membres des régions. Si vous désirez rencontrer des membres du Conseil pour parler de généalogie, de l'Association, du voyage 1999 au pays des ancêtres ou de tout autre sujet relié aux Familles Robitaille, nous serions heureux de participer à des échanges d'idées. Il s'agit de regrouper des Robitaille dans un local ou un restaurant.

Je profite de ce Bulletin pour vous souhaiter mes meilleurs vœux à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.



Claire Robitaille Gingras est la première femme à diriger notre Association. Elle livre ici son premier message lors du gala-banquet après son élection.

Claire Robitaille Gingras, présidente

Nouvelles brèves

■ Nomination

Monsieur **Roger Robitaille**, ing. f., F.P.A., a été nommé vice-président principal et chef de l'exploitation Produits forestiers Kruger inc.

Il sera responsable des activités forestières et de fabrication de produits de bois, soit de quatre scieries et une usine de panneaux, en propriété exclusive, ainsi que d'intérêts minoritaires dans huit autres scieries au Québec, en Ontario et aux États-Unis.

■ Bourse

La Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval poursuit son engagement pour le développement et la promotion de l'excellence en remettant 17 bourses pour un montant total de 30 000 \$. Parmi les récipiendaires, on retrouve le nom de **Simon Robitaille**. Nos félicitations.

■ Prochains bulletins

Dates de tombée des articles: 15 janvier, 15 juillet, 15 octobre.

Dates de parution: 1 mars, 1 septembre, 1 décembre

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C.P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Claire Robitaille Gingras, présidente	(418) 871-5413
Florent Robitaille, vice-président	(418) 657-6569
René Robitaille (Anc.-Lorette), secrétaire	(418) 871-2916
Gilles Robitaille, trésorier	(418) 653-9082
René R. de Québec, gouverneur	(418) 525-5627
Gaston, ex-président	(418) 527-9030
Membres du conseil: Catherine, Jacques, Paul-Eugène et René (Cap-Rouge).	

COTISATION À L'ASSOCIATION:

20\$ pour un an, 35\$ pour deux ans, 300\$ à vie

Les Robitalleries Volume 10 Numéro 3

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE
PRODUCTION DU BULLETIN:

Les trois René, Jean et Lorraine

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro: 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal: 4^e trimestre 1998
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2019-06-23

FOR our ENGLISH MEMBERS

PHILIPPE ROBITAILLE AND MARIE MADELEINE WARREN

By Lorraine Robitaille Samson, Québec

■ Translated by David Robitaille, North Vancouver

Jean Robitaille and Martine Cormont must have had many children in France, because there were 20 years' difference between their sons Jean and Philippe. When the three brothers — Jean, Pierre, and Nicolas — left for Nouvelle-France in 1670, Philippe was only seven years old. Nicolas returned to France after spending several years in North America, and it was likely listening to his brother's stories about his adventures that helped Philippe decide to join his two brothers in Nouvelle-France some 23 years later. Philippe set up his family in Montréal, and they loved adventure as much as his brothers' families in L'Ancienne-Lorette loved home life.

On October 14, 1693, Philippe and Madeleine Warren (transliterated as «Houarine») signed a marriage contract before Notary Benigne Basset in Montréal. He was 30 years old and listed his occupation as barrel maker. On October 15, 1693, in Notre Dame church, he and Madeleine, who was the widow of Richard Labosse, were married. She is described as «an English-speaking woman from Annord near Boston, in New England, now living in Ville Marie.»

Madeleine Warren, who had been known as «Grizel,» was 31 years old at the time of their marriage. She was born in Ber-

wick, New England, on February 24, 1662, the daughter of James and Margaret Warren. She was the third wife of Richard Otis, a blacksmith who had several children. Richard and Madeleine had two daughters, Hanna and Christine. Richard, who was quite elderly, was killed, probably by Indians, as was Hanna, age two.

Madeleine, her three-month old daughter, Christine, and three other children of Richard's were abducted by Indians. The rest of the family, including three of Richard's other daughters, were rescued near the city of Conway by a group who pursued the attackers. Grizel and her daughter Christine were likely purchased from the Indians by French Canadians who brought them to Montréal.

Grizel learned French and was baptized a Catholic on May 9, 1693. She was christened Marie Madeleine, after her godmother, Mrs. Marie Madeleine Dupont, wife of the captain of the naval detachment. Her godfather was Jacques Leber, a merchant. She was confirmed four months later, on September 8, 1693, and she married Philippe Robitaille on October 15 of the same year. Her godmother and godfather attended the wedding. In the marriage contract, Philippe agreed to adopt Christine as his daughter. Marie Madeleine became a citizen in May of 1710. In the official register of recovered captives, she is referred to as Mrs. Grizalem. She apparently tried to help her fellow prisoners, and she also worked with Father Meriel in his work with them.

(Next time: Marie Madeleine's and Richard's children)

L'HOMME QUI AIME LES CHEVAUX

Magella Robitaille œuvre dans le domaine des chevaux depuis 48 ans. Depuis qu'il est à la retraite de la Ville de Québec, il est devenu entraîneur à plein temps, sept jours sur sept, à longueur d'année. « J'ai pris ma retraite, dit-il sourire en coin, pour mieux recommencer à travailler. On n'aime pas ça, on est fou! »

Il s'est beaucoup occupé de chevaux handicapés, en récupérant plusieurs qui s'en allaient carrément se faire abattre. Quelques-uns sont même revenus en course pour connaître encore du succès. « Il faut faire preuve de patience pour remettre un cheval sur pied, constate Magella Robitaille. Le meilleur remède, c'est souvent le temps. Peu de propriétaires, malheureusement, acceptent d'attendre et font courir quand même leur cheval, ce qui aggrave souvent les choses.»

Avec tout son bagage de connaissances et d'expérience, il est considéré comme un excellent entraîneur. L'an dernier, il a si bien entraîné une petite trotteuse du nom de Miss Magali qu'elle a mérité le titre de jument de l'année de l'Hippodrome de Québec.

UN ROBITAILLE QUI TOUCHE À LA POLITIQUE MUNICIPALE

Aux dernières élections municipales, **Patrice Robitaille** s'est présenté à la mairie de Val Bélar. Plus jeune que les trois autres candidats, il n'a cependant pas été élu, les votes contre le maire existant se divisant entre les trois formations de l'opposition. D'après *Le Soleil*, le « jeune et bouillant Patrice Robitaille » a mené une campagne agressive. Directeur des comptes-clients pour une entreprise qui fait l'informatisation des bibliothèques publiques du Québec, il a déclaré qu'il suivrait de près les décisions du Conseil municipal élu. Ayant goûté à la politique, gageons qu'il sera sur les rangs au prochain rendez-vous.

RÉSUMÉ DES ÉTATS FINANCIERS DE 1997		
<i>Résultats</i>	Exercice finissant le 31 décembre	
	1997	1996
Revenus		
Cotisations	3 355	3 255
Gain résultant des activités		106
Autres	305	370
	3 660	3 731
Dépenses		
Impression - bulletins	1 153	908
Timbres	1 001	854
Dactylographie et reprographie	197	142
Papeterie	105	88
Assemblée	46	137
Insignes	610	
Frais de voyage et congrès	330	215
Cotisations	325	582
Assurances	225	215
Taxes	31	31
Frais bancaires	50	46
Autres	2	25
	4 075	3 243
Excédent des revenus sur les dépenses de l'exercice	(415)	488
Solde au début	4 987	4 499
Solde à la fin	4 572	4 987
Bilan		
Actif à court terme		
Encaisse	1 257	1 478
Placement temporaire	3 000	3 000
Comptes à recevoir	96	141
Services à recevoir	219	368
	4 572	4 987
Excédent accumulé des revenus sur les dépenses	4 572	4 987
Note		
Le rapport financier annuel a été préparé par Blouin, Potvin & associés, comptables agréés. Le rapport a été signé par Gaston Robitaille et Gilles Robitaille. Une copie complète du rapport peut être obtenue du secrétariat.		

UNE ROBITAILLE DANS L'ESCADRON 413 DE GREENWOOD

Tous ont entendu la lieutenant **Isabelle Robitaille** parler à la radio et à la télévision lors du drame de l'écrasement de l'hélicoptère de l'armée à Marsoui en Gaspésie. Six militaires avaient été tués lors de cet accident.

Isabelle faisait partie du même escadron que les disparus, soit le 413, basé à Greenwood en Nouvelle-Écosse. Elle perd donc six compagnons de travail du même coup et ce, dans des conditions extrêmement tragiques.

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE EN IMAGES



Lors de la visite, en plein centre du Vieux-Québec.



Un groupe venu de Trois-Rivières-Ouest avec un cartable contenant toute la généalogie de leur famille. Un exemple à suivre par les différentes branches de Robitaille.



Dans le Hangar du Vieux-Port, ça jasait fort lors du cocktail. Paul-Eugène et son épouse étaient entourés d'Aurélien et de Léonard accompagné de son épouse, de la grande visite venue de l'Abitibi.



Une table de gens heureux. On remarque à l'extrême gauche notre secrétaire René et à l'extrême droite Jean-Guy qui s'est chargé de mettre de l'ambiance avec ses chants et sa musique. À remarquer aussi les bouteilles de vin avec des étiquettes *La Cuvée des Robitaille* que notre ami Paul-Eugène et sa compagnie Granicor avaient commanditées.



Une table de membres assidus que l'on retrouve à chacune de nos activités.



Le rire contagieux au brunch du dimanche au Tangville. Un Gingras aussi souriant que tous les Robitaille environnants.



Sur le site de notre monument au Parc Robitaille, plusieurs siècles d'expérience avec cette brochette de patriarches... et avec Gaston en tête.



Trois sœurs et deux frères, tous des Robitaille: Rachel, Carmen, Colette, Marcel et Fernand. Leur père s'appelait Étienne et a demeuré à Saint-Marc-des-Carières.

JACQUES ROBITAILLE AU CŒUR DES CONFLITS AUTOCHTONES

Extrait d'un article publié dans Les Affaires du 12 septembre 1998 et intitulé: L'industrie des ressources prise dans le conflit autochtone.

Les revendications territoriales des autochtones au Québec et les conflits qu'elles engendrent ont des impacts financiers négatifs pour plusieurs entreprises forestières, minières et touristiques.

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL, LES SAULES, QC G1P 2J9
TÉL.: 872-8376 • FAX: 872-8404

Claude Robitaille
Propriétaire

Jacques Robitaille, président de l'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec (AMBSQ) et ex-sous-ministre des Ressources naturelles du Québec, reconnaît qu'il y a plusieurs endroits au Québec où des exploitations forestières ont été ralenties ou arrêtées par des groupes autochtones.

« L'industrie est prise en otage, dans ce dossier, c'est un fait. Et il y a des coûts supplémentaires qu'elle doit encourir à cause de cela », soutient M. Robitaille.

Plusieurs membres de l'AMBSQ parlent de cas de harcèlement (physique et verbal) de la part des autochtones, « mais ce sont des cas isolés », affirme le président de l'organisme.

M. Robitaille est d'avis, quant à lui, que la question autochtone est du ressort du gouvernement. Il doit tenir compte des droits qui ont été accordés aux entreprises forestières et de la nécessité qu'elles ont de demeurer concurrentielles.

« Mais notre attitude est de collaborer pour trouver des solutions qui satisfassent toutes les parties », a précisé M. Robitaille.

DÉCOUVERTE D'UNE TANNERIE EXPLOITÉE PAR UN ROBITAILLE

Au cours de l'été 1998, les archéologues de la Ville de Québec ont découvert les restes d'une tannerie érigée à la fin du régime français à l'îlot Fleurie dans le quartier Saint-Roch. Le site est localisé en bordure de la rue St-Vallier Est en face du complexe Méduse. La grande quantité d'artefacts trouvés permettent de reconstituer les conditions de travail difficiles des tanneurs des XVIII^e et XIX^e siècles au centre-ville de Québec.

Le site a été occupé à partir de 1720 et Pierre Robitaille y a exploité une tannerie de 1764 à 1784. La famille Gauvreau l'a alors acquise et gérée pendant un siècle. C'était une des plus importantes de Québec, elle était située sur la rue St-Vallier Est, appelée la « rue des tanneurs ». D'après l'archéologue William Moss, « les tanneries étaient une activité importante dans Saint-Roch et la rue St-Vallier Est était le corridor industriel de l'époque ».

Cette industrie nécessitait une grande quantité d'eau de bonne qualité. Aussi la tannerie de Pierre Robitaille était-elle érigée à cheval sur un ruisseau qui descendait de la falaise adjacente, qui aujourd'hui aurait traversé la Côte d'Abraham. À l'arrière de l'édifice, il y avait un moulin à tan servant à broyer l'écorce de pruche requise pour la décoction des peaux d'animaux utilisées par l'industrie du cuir. Il faut se rappeler que cette industrie était très prospère à cette époque.

PREMIÈRE RÉUNION DU NOUVEAU CONSEIL

Sous la direction de Claire, la nouvelle présidente, l'assemblée a discuté d'un plan de développement pour l'Association. Claire tient à continuer le projet de Gaston, c'est-à-dire de favoriser les activités en région. Les régions de Portneuf, de Montréal, du Lac-Saint-Jean et de l'Abitibi ont déjà organisé des activités intéressantes, mais aucune section n'a été formée officiellement selon les règlements de l'Association. Un comité a été formé pour travailler à ce projet en même temps que pour favoriser le recrutement. Le responsable de ce comité est Florent, assisté de Catherine et de Paul-Eugène.

Un bilan des Fêtes du dixième anniversaire de l'Association a été fait. Un léger surplus de 80 \$ a été réalisé. La visite du Vieux-Québec a été réussie et les participants ont été heureux de découvrir des particularités inconnues de la plupart d'entre eux. La croisière a été appréciée par le groupe qui l'avait choisie. Mais le nombre limité de personnes au gala-banquet et à la soirée a déçu les organisateurs. Il faudra changer de formule et

trouver d'autres types d'activités pour augmenter la participation. L'album-souvenir qui résumait toutes les activités de l'Association durant les dix ans de son existence était d'une grande qualité et en a surpris plusieurs par les textes fouillés et appropriés ainsi que par l'excellence de sa présentation.

Le voyage en France de 1999 semble être des plus intéressants. Les rencontres avec les cousins français pourraient favoriser les échanges et les recherches généalogiques dans l'avenir. Groupe Voyages Québec a le mandat d'organiser cette activité. Pour faire le lien avec l'Association, un comité de trois membres a été formé: René de Cap-Rouge, responsable, Jeannine et Jacques.

Une activité est prévue à la fin de janvier prochain, Jacques est chargé de l'organiser.

Le monument de Théodore Robitaille au cimetière Belmont est en désuétude. Personne n'en fait un entretien adéquat, puisqu'il n'a aucune descendance. C'est un ancêtre important car il a été le lieutenant-gouverneur de la province. Il faudrait graver de nouveau sa pierre tombale. Sujet à suivre.



Le Conseil d'administration 1998-99. De gauche à droite, les directeurs Paul-Eugène et René de Cap-Rouge, le gouverneur René de Québec, la présidente Claire, le vice-président Florent, le secrétaire René de L'Anc-Lorette, la directrice Catherine, le trésorier Gilles, le directeur Jacques et l'ex-président Gaston.

Publi-reportage (2 de 3)

LA BOUTIQUE PIERRE ROBITAILLE

Pierre Robitaille a une longue expérience dans le commerce. Et il a commencé jeune. À l'âge de 22 ans il achetait son premier magasin de la famille Nadeau, Canadian Spice Mill, sur la rue St-Jean à Québec. Cette entreprise vendait du thé, du café, des noix et des épices sous la marque de commerce Le Chien d'Or. Mais il a tôt fait d'élargir ses produits en ouvrant une boutique cadeaux.

Depuis 1975, La Boutique Pierre Robitaille est située à Place Sainte-Foy et met en évidence un vaste assortiment d'articles de décorations, d'accessoires pour les fins gourmets ainsi que des suggestions de cadeaux exclusifs pour tous les goûts. Ce qui distingue La Boutique Pierre Robitaille est la qualité du service à la clientèle et la grande sélection de marques réputées.

Soucieux d'offrir un excellent service, Pierre Robitaille exige un accueil impeccable de la part de ses douze employés afin de fournir aux clients les meilleurs conseils lors de leurs achats. D'ailleurs passé maître dans l'art de recevoir, il se fait lui-même un plaisir d'accueillir et de conseiller sa clientèle.

Entrer chez Pierre Robitaille donne l'illusion de pénétrer dans la caverne d'Ali-Baba. La boutique recèle de prestigieuses collections que son propriétaire a dénichées pour séduire les amateurs de l'art de la table. Il a l'honneur de présenter des marques réputées, comme Hutschenreuther, Mikasa, Villeroy & Boch, Royal Doulton, Wedgwood et Noritake. Reconnu pour son goût et son flair, il fait le tour du monde à la recher-



che des plus belles collections. Il a visité l'an dernier les salons d'achats d'Atlanta, d'Allemagne et de New-York. Il encourage aussi des artistes locaux de grand talent tels que France Fauteux, Pauline Pelletier et Bernard Chaudron en les exposant dans sa boutique.

C'est grâce à ses contacts avec plus de 200 fournisseurs du Canada et de l'étranger, la plupart membres de Gift & Tableware Association que sa boutique peut présenter des marques de renommée mondiale.

Il reçoit régulièrement des artistes reliés à la production des pièces de qualité qu'il offre à sa clientèle. Dernièrement, lors de la visite du sculpteur designer Peter Nilsson de la maison Mats Jonasson, il a exposé une collection importante de cristal dans le mail de Place Sainte-Foy. Les clients et le public ont pu voir l'artiste en action alors qu'il mettait la touche finale à une pièce en cristal. La Boutique Pierre Robitaille a aussi été l'hôte de Juan Llandró, le créateur des figurines Llandró de Valence en Espagne. Pour l'occasion, une centaine de figurines ont été rassemblées et exposées en magasin. Quelques-unes des plus belles pièces ont été exposées dans le mail où M. Juan Llandró a rencontré et signé les oeuvres des nouveaux acquéreurs.



Une vitrine du magasin Pierre Robitaille, dans les années 1950.

LES TOURTES DE NOS ANCÊTRES

Par Lorraine Robitaille Samson de Québec

Vous êtes-vous déjà demandé de quoi se composait le menu chez nos ancêtres, lorsqu'ils étaient dix, douze, quinze et parfois plus à table ? Avec les produits de la ferme, de la pêche et de la chasse, il y avait les tourtes, ces oiseaux qui volaient par milliers dans le ciel.

Lorsque j'allais visiter la cousine centenaire, celle qu'on appelait « ma tante Diane », elle me racontait avoir bien entendu parler de ces tourtes, par ses parents et ses grands-parents. Voici comment elle décrivait ce phénomène: « *La chasse aux tourtes était très populaire. Les enfants allaient dans les champs avec un grand rets (filet), répandaient des graines sur le sol pour les attirer, et lorsque les oiseaux arrivaient, ils les surprenaient en étendant un drap par dessus. Les tourtes prisonnières étaient ensuite faciles à capturer.* »

On peut se demander comment cette espèce d'oiseaux a pu disparaître en si peu de temps de la planète. Cette situation n'a pas été unique au Québec. Nous avons trouvé un feuillet d'information du Centre d'histoire naturelle du marais de Wye, publié par le Service canadien de la faune, expliquant les raisons de cette disparition.

Les milliards de tourtes

La région des arbres feuillus du sud de l'Ontario était autrefois le paradis de la tourte. La multitude des oiseaux de cette espèce en faisait une des sept merveilles du Nouveau Monde.

Vers 1860, un habitant des environs de Niagara écrivait: « *Tôt le matin, j'ai été absolument étonné de voir le ciel envahi et le soleil obscurci par des millions de tourtes. Elles volaient en droite ligne, formant une masse de plus d'un mille de largeur et s'étendant aussi loin que la vue portait.* »

Elles ont passé à ce rythme jusqu'en fin d'après-midi, puis leur nombre a graduellement diminué avec la tombée du jour. Au coucher du soleil, les volées de l'arrière-garde commencèrent à se poser dans la forêt que traverse la route du lac. Elles étaient si nombreuses qu'elles faisaient casser les branches des arbres.

Ce vol avait duré environ quatorze heures, soit de quatre heures du matin à six heures du soir. La colonne (voyageant probablement à 60 milles à l'heure, selon Wilson) devait avoir au moins 300 milles de longueur et en moyenne un mille de large. »

Le calcul est curieux mais la description demeure impressionnante.

Mais venons plus près du marais Wye. Un citoyen d'Aurora écrivait: « *Je les ai vus en plein vol, sans doute par millions, en me tenant dans les rues d'un petit hameau appelé à l'époque Mitchell's Corners, aujourd'hui Aurora, en regardant vers le sud en direction des Oak Ridges à une distance d'un mille et demi. Les oiseaux survolaient la cime des arbres, en une ligne apparemment interminable. Vers le nord, sur une distance de trois ou quatre milles, en direction de Holland Landing, ils formaient un ruban ininterrompu de 20 à 30 pieds de largeur. Ils passaient ainsi pendant des heures et des heures chaque jour. Cela peut sembler incroyable mais c'est vrai.* »

La tourte était l'oiseau le plus répandu en Amérique du Nord. Il devait y en avoir environ trois milliards lors de l'arrivée de Christophe Colomb. Aujourd'hui, il n'y en a plus une seule. La dernière est morte à Cincinnati en 1914. C'est M. A. L. Young qui a aperçu la dernière tourte sauvage, le 18 mai 1902, à Penetanguishene, à quelques milles du Centre Wye.

Trois milliards est un chiffre difficile à imaginer. Mais si vous deviez compter ces trois milliards de tourtes en travaillant cinq jours par semaine de neuf heures du matin à cinq heures du soir, tout en prenant une heure pour déjeuner, et si vous comptiez une tourte à la seconde, vous et vos descendants seriez occupés pendant près de 460 ans.

En moins de cinquante ans, elles ont presque disparu, en dépit de leur multitude. Le fusil et le filet en ont tué un nombre incroyable, mais facteur plus important, la hache et la charrue ont ouvert de grands espaces dans les vieilles forêts dont elles avaient besoin.

La survie d'une espèce étonnamment prolifique a été compromise par des transformations écologiques.

C'est une leçon à retenir.

FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION

■ **L'Association des familles Robitaille inc.**

Case postale 6700

Sillery (Québec) G1T 2W2

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____ Tél.: (____) _____

Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

Cochez ici si vous désirez recevoir les numéros déjà parus de notre bulletin

**À ce jour, 30 numéros sont déjà parus
(coût : 45,00\$)**

- Membre régulier (un an) : 20\$**
Membre régulier (deux ans) : 35\$
Membre à vie : 300\$

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1\$ par membre à la Fédération des Familles-Souches.

NOUVEAU MEMBRE

Pour tout nouveau membre de l'Association, un Album-souvenir publié pour les Fêtes du dixième anniversaire lui sera remis gratuitement. C'est un document de 28 pages relatant tous les faits marquants de l'Association et les acteurs

qui ont participé à sa fondation et aux diverses réalisations au cours de ses dix ans d'existence.

Pourquoi ne pas profiter de cette offre et du temps des Fêtes de Noël et du Jour de l'An pour offrir à une personne que vous estimez une carte d'adhésion.

VOYAGE AUX PAYS DES ANCÊTRES EN 1999

Les familles Robitaille participent avec d'autres Associations de familles à un voyage en France, du 28 juin au 12 juillet 1999. Le circuit se divise en deux parties.

- Première partie de neuf jours, regroupement avec d'autres familles.**

Le circuit comprend: Montréal, Paris, La Flèche (lieu de rassemblement des émigrants), Saumur (la Perle d'Anjou), la Loire (visite de la forteresse féodale de Langeais et les jardins en terrasse du château de Villandry), La Rochelle (Île de Ré, Fort Boyard, Île d'Aix, Tourouvre et Chartres.

- Deuxième partie de six jours, familles Robitaille.**

Le circuit comprend: Chartres (la Cathédrale), Giverny (les jardins de Monet, un «musé» pour ceux qui auront vu l'exposition de Monet à Montréal), Rouen (la ville-musée), Arras (au coeur des Flandres), Vimy (Mémorial canadien), Auchy-les-

Hesdins (lieu natal de Jean Robitaille), Saint-Georges (lieu natal de Pierre Robitaille), Mont Watten (culture du houblon), Merckeghem (cimetière des Robitaille), Saint-Omer (dîner convivial avec les cousins français), Boulogne-sur-Mer, Amiens, Senlis, Paris et Montréal.

Le prix par personne, occupation double, est de 2574\$ et comprend les petits déjeuners-buffets et généralement un deuxième repas par jour. Prolongation de séjour possible.

Pour information et réservation, contacter Groupe Voyages Québec, 174 Grande-Allée, Québec, Tél: (418) 525 4585 ou sans frais 1-800-463 1598, A/S Mme Chantal Bérubé.

- SPÉCIAL CONCOURS**

Ceux qui enverront leur inscription et un dépôt de 500\$ avant le 31 décembre 1998 participeront au concours dont le prix est le remboursement de la valeur du voyage.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Au cours de l'assemblée générale annuelle, tenue au Vieux-Port de Québec, lors des Fêtes du dixième anniversaire de l'Association, il y a eu élection et deux nouveaux élus siégeront au sein du Conseil d'administration. Ce sont Catherine de L'Ancienne-Lorette et René de Cap-Rouge. Par contre, Colette quitte le Conseil après y avoir œuvré pendant six années. L'Association la remercie sincèrement de sa collaboration et son dévouement. Voici donc la formation du Conseil d'administration 1998-99:

Le conseil d'administration 1998-99

- * Claire Robitaille Gingras, présidente,
L'Ancienne-Lorette, Tél: 871 5413
- * Florent Robitaille, vice-président,
Cap-Rouge, Tél: 657 6569
- * René Robitaille, secrétaire,
L'Ancienne-Lorette, Tél: 871 2916
- * Gilles Robitaille, trésorier,
Sainte-Foy, Tél: 653 9082
- * Catherine Robitaille, directrice,
L'Ancienne-Lorette, Tél: 872 3450
- * Jacques Robitaille, directeur,
Charlesbourg, Tél: 626 4096
- * Paul-Eugène Robitaille, directeur,
Sainte-Foy, Tél: 659 5472
- * René Robitaille, directeur,
Cap-Rouge, Tél: 651 3567
- * Gaston Robitaille, ex-président,
Québec, Tél: 527 9030
- * René Robitaille, gouverneur,
Québec, Tél: 525 5627



Jacques en pleine envolée oratoire pour expliquer la signification des lignes géométriques du monument, la couleur des divers types de pierre, etc. Et dire qu'il a essayé de nous faire croire qu'il n'aimait pas parler en public



Les trois générations: René de Cap-Rouge, sa fille Sylvie, les petits-enfants Pierre-Olivier et Julianne, et la grand-mère Nicole bien heureuse.



Une longue table de Robitaille et d'amis. Pouvez-vous les reconnaître tous ?



Léonard de l'Abitibi et Julianne de Breakeyville. Un grand-père et une petite-fille. Deux branches différentes de Robitaille, mais la même joie de vivre.



Les enfants font le bonheur des parents et des grands-parents. À remarquer les sourires des grands-parents Fernand et Jeanne, des parents Guy et Suzie, et des jeunes Simon et Jimmy.